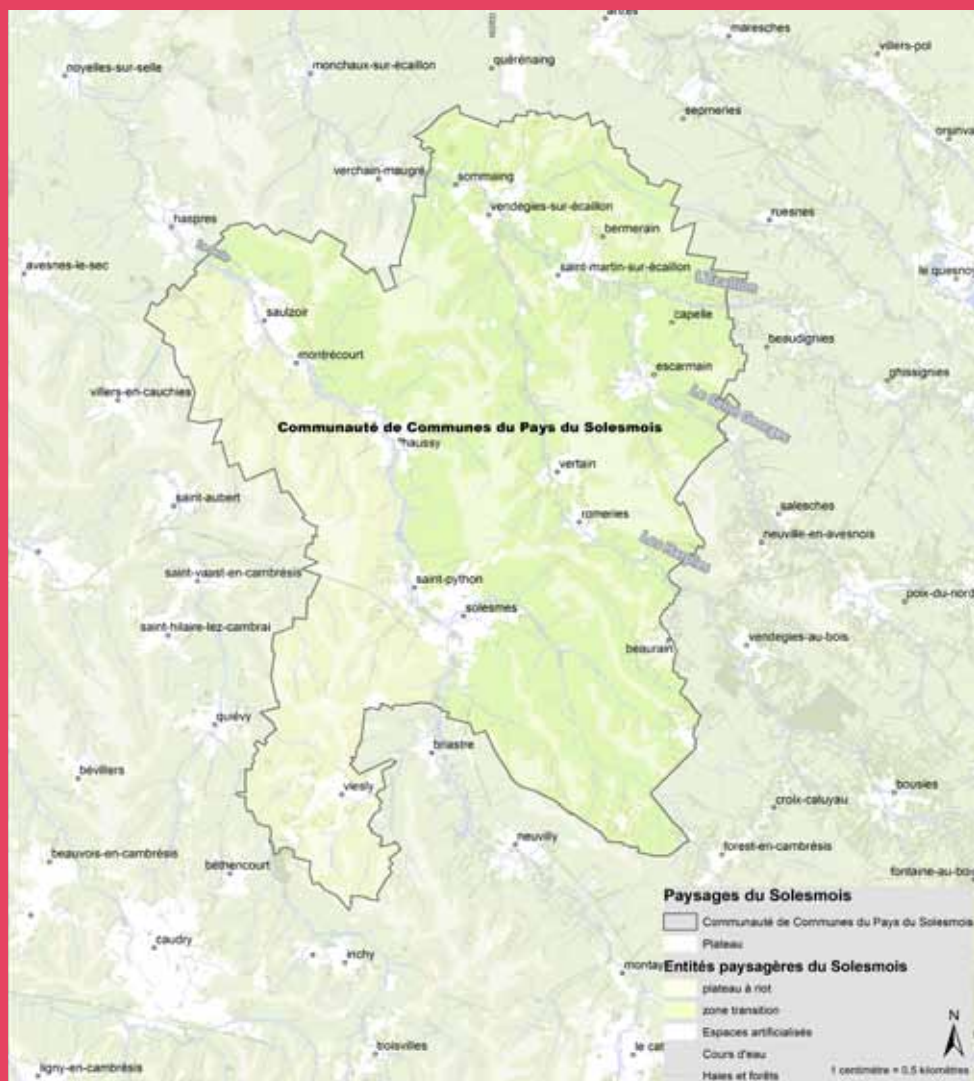


HABITER LE
SOLESMOIS

EDITO

TITRE DE L'ÉDITO

Aperibus ad quis quae sim reped essinum sendior ehentist, quam nobit ditiatio. Itati officit ea quia volorep ernatur, odi berum solupta sit, oditatus everferum sed eaturiti dolorrovidus dolore voluptatis eum hicabore demporio corepellores estiis nus ma volorporro excesciiste derehen imusciumquia cus a conet fugitassus errovid entiantio mi, quaectatio consenihiit fugia cum et vitat ius necabo. Optur re vente aut aperiae perfero quataitiae. Pa aut rero ex eos molori tet perum adi ut ipsam aspitisquam laborehent.



LE SOLESMOIS, TERRITOIRE DE TRANSITION ENTRE CAMBRÉSIS ET AVESNOIS

Le Solesmois dessine un paysage intermédiaire entre les plateaux cultivés du Cambrésis et les prairies vallonnées et bocagères de l'Avesnois. La Selle, rivière qui va rejoindre l'Escaut dans le Valenciennois, marque une limite structurelle du paysage : à l'Est des vallonnements et le bocage ; à l'Ouest la grande plaine de champs ouverts établie sur un plateau crayeux recouvert par une épaisse couche de limons fertiles. L'habitat s'est installé dans la vallée.



A l'Est de la Selle, les vallonnements et le bocage créent une ambiance pittoresque. A l'Ouest, s'ouvre une grande plaine de champs ouverts. Elle est établie sur un plateau crayeux recouvert par une épaisse couche de limons fertiles.

DES ARCHITECTURES QUI CONJUGENT CAMBRÉSIS ET AVESNOIS



<
*Les maisons de tisserands
avec pignon sur rue
rythment l'espace public et
rappellent l'histoire
industrielle textile du
Cambrésis.*

*La « blocure », ouverture
sous arc créée au ras du sol
dans la maison de tisserand,
signale l'ancienne présence
du métier dans la cave et
la nécessité de maintenir
un milieu humide pour le
travail du lin.*

v



<
*La pierre blanche, soulignant les
éléments architecturaux
remarquables, évoque le sous-sol
crayeux du Cambrésis.*



<
*L'influence de Avesnois est manifeste dans la
 toiture « à croupe » des pignons des granges.*
 v



*L'usage de la toiture « à croupe »
 perdue dans l'architecture domestique
 du début du 20^{me} siècle.*
 v



^
*Le jeu des matériaux de façade dessine avec soin
 l'architecture de l'Est Solesmois :
 grès en soubassement, brique en partie
 courante, pierre bleue soulignant les
 encadrements de baies et pierre blanche en
 corniche. L'usage de la pierre bleue,
 en particulier, manifeste la proximité
 de l'Avesnois.*

L'HABITAT RURAL ET SES DÉPENDANCES

>
Entre la ferme élémentaire et la ferme à cour carrée, se déclinent des types intermédiaires, toujours remarquables par le soin apporté aux détails constructifs, à l'agencement des volumes et au confort domestique.



^
L'architecture du Solesmois manifeste une appartenance très forte au monde rural. Elle se décline dans différents types de fermes. La ferme à pignon sur rue est la plus répandue. Elle est organisée autour d'une cour donnant sur la rue et souvent fermée par une clôture en fer forgé. La grange est implantée en fond de parcelle, perpendiculairement à la maison.

<
La ferme à cour carrée correspond à une grande exploitation. Son importance se manifeste sur la rue dans la qualité de son porche d'entrée servant de colombier, puis, une fois la cour pénétrée, dans l'architecture soignée de la maison d'habitation et la taille des bâtiments d'exploitation.



^
Anciennes brasseries ou sucreries, mais aussi moulins à vent ou à eau, enrichissent le paysage architectural du Solesmois. Ces constructions de grande qualité rappellent que la dynamique industrielle, support du développement du Cambrésis au XIX^{ème} siècle, était alors compatible avec la valorisation du paysage urbain.

<
L'architecture rurale du Solesmois est aussi marquée par l'activité artisanale : les « maisons de tisserands » abritaient autrefois des ouvriers (mulquinières) exerçant une double activité, agricole et de tissage. Les « blocures », ouvertures pratiquées le plus souvent dans les pignons, servaient à aérer et éclairer les caves qui accueilleraient les métiers.



<
Après les destructions de la Première Guerre mondiale, de nouveaux modes constructifs et esthétiques se développent : le béton et la brique –mariant les coloris en de multiples jeux décoratifs– accompagnent une architecture éclectique qui se répand dans toute la France.

L'HABITAT URBAIN



<
L'habitat urbain compte nombre de belles fermes qui côtoient maisons de villes, habitat ouvrier, maisons de notables et bâtiments industriels. Les fermes urbaines se distinguent des fermes rurales par l'implantation de l'habitat en façade sur rue.

L'unité architecturale autour de la brique s'exprime aussi dans les différents types constructifs, de la demeure unifamiliale à étage à la modeste maison de plain pied.

v



<
Ville très ancienne, tournée vers le Valenciennois, Solesmes s'est développée au XIXe siècle avec le tissage, les sucreries, les brasseries et plus tard les industries mécaniques. Les bâtiments industriels s'inscrivent dans les ensembles urbains, comme les bâtiments d'exploitation agricole dans les fermes : l'usine remplace la grange.



<
Les maisons affichant une certaine aisance rivalisent d'effets décoratifs, de balcons, bow-windows, pergolas, toitures en surplomb et de jeux volumétriques. Des jardinefs en façade sur rue permettent aux fleurs et arbustes d'accompagner le foisonnement architectural.



^
Les maisons d'industriels, construites dans la continuité de l'usine, affichent une sobriété architecturale, conforme à l'esprit entrepreneurial du XIXème siècle : les jeux de briques animent discrètement les façades

<
Dès le XXème siècle, les maisons de maîtres, de notables et d'industriels affichent une richesse qui s'exalte dans le vocabulaire éclectique alors en vogue : encadrements de baies sculptés, compositions purement stylistiques, volumétries complexes, expressivité des éléments structurels en bois, multiplication extrême des modèles formels.

L'ARCHITECTURE EST DANS LES DÉTAILS

>
Avant le XIX^{ème} siècle, l'architecture domestique utilise les pierres issues du sous-sol local ou en provenance de régions voisines. Dans le Solesmois, la pierre blanche du sous-sol cambrésien ou la pierre bleue du sous-sol de l'Avesnois sont utilisées avec le grès en complément de la brique pour leurs qualités spécifiques.



A partir du XIX^{ème} siècle, seules les constructions prestigieuses peuvent se permettre d'utiliser des pierres naturelles provenant parfois de carrières lointaines. Les constructions plus modestes ou utilitaires se contentent des ressources décoratives de la brique, soit en jouant sur leur orientation et leur jeux de relief, soit en jouant sur leur couleurs



^
Les encadrements de baies – portes et fenêtres – sont à eux seuls d'une variété et parfois d'une richesse extrême.

<



^
Les richesses décoratives et constructives du bois sont particulièrement bien exploitées dans l'architecture urbaine.
 <



^
Les percements pour les pigeonniers ou les niches accueillant la statuaire créent des accidents dans le mur qui retiennent le regard du promeneur



^
Dans le Solesmois, le fer forgé tient une place importante. En clôture, il autorise des transparences et des jeux de matières en association avec la végétation qui génèrent des ambiances urbaines très qualitatives.
 <

UN PATRIMOINE COMMUN À VALORISER

Hormis les villages situés dans la proximité immédiate de Valenciennes, le Solesmois a connu ces dernières décennies une faible pression foncière qui lui a permis de préserver un patrimoine architectural hérité en partie du XIXe siècle, en partie des reconstructions de la Première Guerre mondiale, et en partie des siècles antérieurs.

Aujourd'hui, les nouveaux usages domestiques et l'évolution des règles de la construction et de l'urbanisme ainsi que les nouvelles exigences énergétiques risquent cependant de bouleverser en profondeur les qualités architecturales du Solesmois. Il est urgent que chaque habitant, à l'occasion de travaux d'extension, de confortation, d'entretien ou d'isolation de sa maison, participe à la valorisation du patrimoine commun du territoire, dans le respect de ses qualités architecturales propres.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- <http://carnets.caue-nord.com>

- « Etude de valorisation architecturale et patrimoniale du Pays du Cambrésis » Pays du Cambrésis (En cours – décembre 2011)

- « Architectures en Cambrésis » - Ed. CAUE du Nord – Novembre 1984

Conception et Photographies : Fanny Frigout – CAUE du Nord

Carte : Ahmed Rebaï et Thomas Colin – CAUE du Nord

Graphisme : Louise Flouret – CAUE du Nord

CONSEIL D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT
DU NORD

98 RUE DES STATIONS, 59000 LILLE
MÉTRO CORMONTAIGNE

T. 03 20 57 67 67

F. 03 20 30 93 40

contact@caue-nord.com

www.caue-nord.com

